Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 6 (1949)

Heft: 9

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS ROMANDS : Vaud

... Et le réel se construit comme une figure d'équilibre

Rien ne trouble la quiétude du milieu du jour que le passage d'un train bruyant ; il partage la plaine en deux dans le sens de la longueur comme l'épine dorsale d'un poisson. Il remue sur son passage un air qu'allège la senteur des foins coupés sur les champs, espaces géométriquement délimités à gauche et à droite de la ligne de chemin de fer. Des échelles désertes sont appuyées contre les cerisiers, des outils abandonnés sur le bord de la route, des stores sont baissés sur les devantures des boutiques d'une petite ville. Midi..., prélude à la sieste.

Un jour semblable aux autres qu'on accepte naturellement, un jour où l'on s'emplira les poumons de grand air ; la table accueillera un hôte à l'estomac criant famine qui retrouvera une couche pour s'allonger sans appréhension d'insomnie. Heures d'été qui s'écoulent uniformément chaudes, dès l'aube, sur les pointes de la chaîne granitique, un fermoir, à l'usage de titans, du côté sud de la vallée, jusqu'à la nuit vers d'autres pointes moins imposantes, plus disparates, au bord du lac, à l'ouest.

Jean vient de terminer ses examens de baccalauréat. Dès aujourd'hui, il éprouve un sentiment de libération d'un joug qui brisait ses épaules de dix-neuf ans. Il franchit la porte ogivale de la cour du collège, tournant le dos à des années laborieuses.

Ses pas l'ont oreinté sur le gravier d'un sentier que coiffe la charpente de bois d'une tonnelle, bordé d'un côté par la scierie et de l'autre par des arbres fruitiers en bordure de la vigne. La lumière filtre à travers le feuillage, dessinant sur le sol des ombres que le jeune homme traverse en silence.

Une modeste maison, cube de briques sous des cerisiers, met un point final à l'allée, au jeu de la lumière et de la nature.

Jean monte quelques marches ; nulle enseigne tapageuse ne se découvre contre la porte d'entrée de bois brun, délavée. Il frappe... Seuls le bourdonnement des abeilles colonisées dans un rucher, le clapotis discret du ruisseau canalisé entre deux murets accompagnent ce geste biblique de demande.

Chance ! la porte s'ouvre. Il pénètre dans la pénombre d'une grande pièce, goûte la fraîcheur des lieux, vierge de traces révélant l'usage du tabac. Des livres garnissent les casiers de la biliothèque ; un piano, masse abandonnée, vide de toute expression vivante, se devine dans un coin.

Jean s'est assis à une longue et étroite table aux pieds en torsade, accoutumant ses yeux au nouvel éclairage. Devant lui, les traits de son interlocuteur lui apparaissent indistinctement, rendus informes dans la semi-obscurité que créent deux grands rideaux tirés intégralement sur les deux fenêtres.

— Vous avez sollicité ma présence pour me faire part, selon le texte de votre lettre, d'un éventuel stage au Centre de sport suisse. Permettez-moi de vous rappeler l'amitié d'enfance que j'ai partagée avec Yves, votre neveu. Années débordantes de forces indomptées, que tentaient de ramener à leur juste mesure vos conseils d'homme d'expérience. Qu'en est-il résulté depuis la séparation d'avec Yves.

Je vous perdais de vue mais je n'ignorais pas que vous vous inquiétiez de mes préoccupations studieuses de l'adolescence, reléguées à ce moment-là à l'arrière-plan de fugues sportives et romanesques. Une nouvelle étape s'entamait avec la préparation de l'épreuve ultime des études à laquelle je devais accéder au prix de quel renoncement ! J'ai sous les yeux des pages de Paul Valéry, auteur classique de la pensée latine contemporaine ; puissent-elles vous être un témoignage sincère de votre visiteur :

« L'oeil de l'enfant s'ouvre d'abord dans un chaos de lumières et d'ombres, tourne et s'oriente à chaque instant dans un groupe d'inégalités lumineuses, et il n'y a rien de commun entre ces régions de lueurs et les autres sensations de son corps. Mais les petits mouvements de ce corps lui imposent d'autre part un tout autre désordre d'impressions : il touche, il tire, il presse ; en son être, peu à peu, se dégrossit le sentiment de sa propre forme. Par moments distincts et progressifs, s'organise cette connaissance ; l'édifice de relations et de prévisions se dégage des contrastes et des séquences. L'oeil, et le tact, et les actes se coordonnent en une table à plusieurs entrées, qui est le monde sensible, et il arrive enfin — événement capital ! — qu'un certain système de correspondances soit nécessaire et suffisant pour ajuster uniformément toutes ces sensations colorées à toutes les sensations de la peau et des muscles. Cependant les forces de l'enfant s'accroissent, et le réel se construit comme une figure d'équilibre en laquelle la diversité des impressions et les conséquences des mouvements se composent ».

Serai-je assez prêt pour continuer cette marche où « le réel se construit comme une figure d'équilibre ». Vous nous assuriez, autrefois, que les forces les plus sûres, les plus fidèles sont les forces individuelles. Vous m'invitiez, au terme consacré de la « maturité intellectuelle » à les connaître, mieux les respecter. Vous me pressentiez pour un cours sportif d'étudiant à Macolin.

La faveur que vous m'octroyez est une page blanche de ma vie ; il s'y inscrira des impressions nouvelles, grainées en cette semaine d'exercice, de nourriture, de repos à Macolin.

Subsistera-t-il en moi le suc que l'on doit retirer, selon vous, de l'entraînement physique, formule idéale de l'équilibre, que trop hélas bafouent inconsciemment. J'ai foi en ces données, m'efforcerai de les assimiler à l'échelle de mon entendement, de rester tel le sel qui conserve sa saveur.

CLAUDE, ferme du Champ-Rond,
15 août 1949.

Courses cantonales d'orientation

Voici pour les amateurs de ce genre de compétitions le calendrier des courses qui seront encore disputées cet automne :

Fribourg : 16 octobre, 3 catégories, intercantonal.
Bâle : 23 octobre » »
Lucerne : 23 octobre, Championnat suisse de course d'orientation.
Thurgovie : 23 octobre, 3 catégories, intercant.
Berne : 30 octobre » »
Tessin : 13 novembre » »

Bonne chance et allez-y les gars !

Quand un prêtre parle à des sportifs

Mes chers amis,

La Gaule vaut bien un baptême, pensait Clovis au seuil du baptistère !

Paris vaut bien une messe, disait Henri IV.

La victoire aux championnats d'aujourd'hui vaut bien des efforts, des sacrifices, vous êtes-vous dit souvent.

Vous ne courez pas à l'aventure, mais pour un but clair et net : sortir le meilleur !

L'apôtre saint Paul encourageait les chrétiens de Corinthe en vous donnant comme exemple. « Ne savez-vous pas, disait-il, que les coureurs courent tous alors qu'un seul remporte le prix ? » Courez de manière à l'emporter. »

Que mon habit ne blesse personne dans sa croyance intime. Je respecte vos convictions personnelles. Permettez-moi de vous inviter à monter quelques instants dans un stade commun, dans le stade de notre âme. Là, nous referons nos forces par un contact humain d'homme à homme. Nous y puiserons des énergies nouvelles pour faire route ensemble. Et tous, pas seulement un, oui, tous ceux qui courent bien recevront un prix, une récompense éternelle.

Mais tout d'abord, vous qui aspirez à vivre pour dépasser, vous devez bannir la médiocrité. L'homme médiocre est trop répandu aujourd'hui. C'est celui qui se plaint toujours. Il fait mal sa tâche; il a peur de s'imposer le plus petit sacrifice. Il tient à l'estime et méprise les autres. Il s'imagine volontiers que sa situation ou sa fortune créent en lui une supériorité alors que l'homme ne vaut pas son âme.

Comme vous le voyez, il ne s'agit pas ici de ces vies médiocres simplement par le peu de génie qui s'y déploie, le peu de gloire qui s'y recueille, l'absence de toute grande oeuvre extérieure, la monotonie des jours ternes. Cette médiocrité-là n'est que de surface. Elle peut très bien s'accompagner d'une splendeur morale digne de tous les respects.

Un grand coeur grandit tout ce qu'il touche !

Deux sous dans le tronc du temple, c'est une offrande médiocre. Faite par la veuve, dont c'est le pain quotidien, elle devient magnifique.

Il s'agit donc de la médiocrité réelle de certaine vie qui tient à la médiocrité des âmes. Là tout est petit, mesquin : les pensées, les programmes, les réalisations, les coeurs, tout !De la banalité en exercice, pas de hautes préoccupations. Nul intérêt porté au progrès. Le grand principe domine : le moins possible d'ennemis, le moins possible d'efforts.

Il n'y a dans l'âme médiocre aucune vibration, aucun enthousiasme. Tout prend même valeur, c'est-à-dire aucune. Le médiocre se débarrasse de la vie chrétienne. C'est encombrant. Quand ça serre trop, on l'enlève comme une vieille tunique.

Ces quelques traits du médiocre forment un bien pauvre étaiage, où, si vous n'avez besoin de rien, vous serez tout de suite et copieusement servi. Et, l'on songe, si toutes les vies étaient ainsi, que le monde serait une pauvre chose sans amour, sans vertu sublime, sans progrès. Et l'humanité un pauvre être dont on ne voit pas pourquoi il fut créé, ni pourquoi maintenant, avec son air de stupide ennui, il dure, il dure encore.

Heureusement, le monde a une autre face et c'est vous, mes chers amis, qui nous le rappelez aujourd'hui.

Vous devez être l'élite des jeunes aux corps maîtrisés.

Ce n'est point que la tentation manque, ni que ne s'élèvent de subites tempêtes où tout risque de sombrer. Ce n'est même pas que la montée soit sans chutes, l'avance sans recul... mais, même tombés, ces hommes tiennent leur regard tourné vers le haut. S'ils sont dans l'ornière d'une misère morale, ils se remuent pour se redresser; s'ils sont blessés et meurtris, ils se lavent à l'eau qui purifie... et la faute qui fait leur repentir avec leur humilité, fait aussi leur résurrection admirable... avec des lendemains qui chantent et qui chanteront toujours.

Vous devez être l'élite des jeunes aux rêves généreux.

Nous avons tous des rêves et il nous en faut. Il y a des rêves qui hantent les régions basses et troubles, pareils à ces lourds nuages qui descendent dans les ravins.

Dieu merci, il y en a d'autres... des rêves qui errent au large d'une vie héroïque et sublime.

Ne faut-il pas rêver une idée avant de la réaliser? N'avez-vous pas rêvé de victoire avant de la gagner? Ainsi un rêve généreux doit être un souffle entraînant comme le sang au coeur.

Vous devez être l'élite des jeunes au courage inébranlable.

Du beau rêve nous devons passer à l'action... plus difficile et plus belle encore que le rêve.

Qu'au moment de la réaliser nous ayons un recul, une défaillance, un bref refus, fait d'inquiétude et de peur, cela se comprend. C'est la faiblesse humaine en ces minutes lâches.

Mais ne nous arrêtons pas avec les ignobles, les médiocres. Ne rougissons pas de notre foi en Dieu. Que notre courage nous amène à franchir l'étape de compromis et de capitulation. Alors un monde nouveau s'ouvrira. Les efforts portent d'abord sur des petites choses, des petits sacrifices joyeusement supportés. Ainsi un coeur courageux peut s'élever à la victoire par une vie apparemment commune, sans violence, avec une simplicité qui semble naturelle. Rien n'est plus beau que d'accomplir avec élégance et sans retour sur soi-même des choses difficiles. Un homme courageux rend, de cette façon, la vertu agréable, désirable même et lui ôte son visage austère.

En ce moment tragique de l'histoire où le monde entier est traversé par une vague de haine, où des insensés et des criminels prêchent le bonheur sans Dieu, il est bon, il est réconfortant de pouvoir ensemble lever la tête et oser croire à son amour pour nous tous sans exception.

Nous avons besoin de Dieu et si nous le délaissons ou si nous le combattons, ce serait pour servir les faux dieux du paganisme... dieux de bois, de chair, fétiches de toutes sortes... Ce serait l'esclavage.

Le devoir de rester dans l'élite physique et morale, la Patrie, notre conscience, les dons reçus, le passé de notre race nous le réclament. D'autres jeunes gens, j'en suis convaincu, se lèveraient et feraient contre nous le geste accusateur. Nous devons vivre, mais vivre pleinement, notre idéal chrétien. Même si nous cherchons à nous excuser, si nous demandons à Pilate sa cuvette d'eau pour nous laver les mains et afficher notre innocence... de partout les voix nous accuseraient. Elles montent de la terre, elles descendent du Ciel et elles condamnent no-

tre lourd égoïsme. Elles proclament à la face du monde que notre Christ n'est pas le vrai, puisqu'il est étroit, égoïste et sans coeur.

Les petits chevaux de bois des carrousels se poursuivent sans jamais se rencontrer.

Soyons des hommes et gardons ces contacts humains qui nous rapprochent les uns des autres. Mais le lien le plus fort, celui que ni le feu, ni le sang, ni le fer ne pourra briser, le lien le plus fort, celui qui nous permettra de nous rencontrer partout et de toujours faire route ensemble, c'est l'amour de Dieu et du prochain.

Car la liberté et la charité sont immortelles.

Ainsi parla M. le Chanoine Pont à des centaines de sportifs qui l'écoutèrent avec attention.

(Extrait de la « Feuille d'Avis du district de Monthey », 22 juillet 1949).

TOUJOURS LES PLACES DE SPORTS ET DE JEUX

A l'exemple de la Section I. P. de Montana-Village, qui peut maintenant utiliser le joli terrain de jeu créé par la volonté de son moniteur, avec l'entière collaboration de tous les jeunes gens de la commune, d'autres sections se décident à améliorer leurs installations ou à en créer de nouvelles.

Citons en passant la section I. P. de l'Institut Saint-Raphaël qui dispose à Champlan d'une place de jeux fort convenable, réalisée entièrement par les jeunes élèves de cet établissement qui se sont mués en terrassiers durant les heures de loisir.

La Société de gymnastique de Conthey, avec l'appui des autorités communales, envisage la création d'un magnifique terrain de jeux au Pont-de-la-Morge. Les plans élaborés par la Commission cantonale pour les places de sports prévoient tout ce qui est désirable pour les besoins d'une société de gymnastique allant au-devant de succès croissants et jouissant d'une belle popularité.

La Section I. P. d'Isérables, souvent déjà citée en exemple, compte elle aussi aménager un terrain de jeux. L'emplacement choisi est idyllique, bien qu'éloigné de 20 minutes du village. Il ne manquera pas d'attirer la jeunesse de cette commune qui vibre d'enthousiasme pour ce projet et est décidée à accomplir bénévolement la plus grande partie des travaux de terrassement. Ce terrain sera transformé en patinoire durant l'hiver.

Le F. C. Lens a fourni également un très grand effort pour aménager le magnifique terrain de football qu'il utilise en ce moment. Ce terrain est aussi disponible pour la section I. P. locale et pour les écoles.

Chers lecteurs, inspirons-nous tous de ces exemples où avec peu de moyens de grandes choses se réalisent. Soyons assurés que, devant la ténacité et l'effort intelligent d'une équipe d'hommes d'action, l'opinion publique d'une localité et, par voie de conséquence, les pouvoirs publics ne manqueront pas de donner l'appui moral et financier nécessaires.

C. G.

Fribourg :

Dimanche 25 septembre, pour la première fois en Veveyse s'est déroulée une course d'orientation réservée aux jeunes gens de l'I. P. C'est avec un grand enthousiasme que toutes les équipes, cartes et boussoles en main, se sont élancées sur le parcours admirablement choisi par M. Castella, chef de district et organisateur de la journée. Le premier départ s'est donné à dix heures du matin et ensuite de 4 minutes en 4 minutes. M. Kaltenried, chef du Bureau cantonal I. P. suivait la course. vait la course.

Toutes les équipes sont arrivées au but et ont accompli le parcours imposé, l'une ou l'autre, après des détours étonnants. Nous pouvons les féliciter pour le cran dont elles ont fait preuve. Après la lecture des résultats par M. Castella, M. le Major Kaltenried s'est adressé aux jeunes gens présents pour les féliciter de leur belle tenue et les encourager à participer dans trois semaines à la course cantonale d'orientation. Souhaitons que la Veveyse y soit cette année dignement représentée.

Nous avons pu constater combien ce genre de concours est apprécié. Tous les concurrents se sont déclarés enchantés de leur journée. Voici le classement.

Cat. A. — 3 jeunes gens en âge d'I. P. et un moniteur I. P. — Parcours 5 km. 500.

1. Groupe I. P. Châtel-St-Denis F. C. 36' 09".
2. Gr. I. P., Attalens, 36' 48".
3. Gr. I. P. Châtel-St-Denis S. F. G. 37' 31".
3. et 4e ex-aequo Gr. I. P. Grattavache et Gr. I. P. Fiaugères.

Cat. B. — 4 jeunes gens en âge d'I. P., parcours 4 km. 750.

1. Gr. I. P. Attalens F. C., 37' 04".
2. Gr. I. P. St-Martin 61' 35".
3. Gr. I. P. Châtel-St-Denis S. F. G. 64' 03".
4. Gr. I. P. Bossonnens F. C.
5. Gr. I. P. Grattavache.

D. Savoy.

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sports en liesse

C'est en effet le 12 octobre prochain que se déroulera à Macolin, la Fête inaugurale de la 1ère étape des travaux de construction de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. De très nombreuses personnalités du monde sportif et militaire ont été invitées à participer à cette cérémonie officielle. La presse, la radio, le cinéma apporteront à tout le pays les échos de cette fête qui sera la consécration des longs et persévérants efforts faits par nos autorités en faveur de notre jeunesse. s

F. Pellaud.